

# Une sombre rentrée pour les lycéens

En plein reconfinement, les élèves du lycée Jean-François Millet, ont retrouvé les bancs de l'école, hier. Ils ont participé à 11 h, à la minute de silence en l'honneur de Samuel Paty.

Lundi 2 novembre, midi. Les élèves de seconde du lycée Jean-François Millet, à Cherbourg, terminent leur pause. Ce lundi de rentrée, le déjeuner a été servi à partir de 10 h 30. La direction de l'établissement a choisi de modifier les emplois du temps de certaines classes pour fluidifier le passage à la cantine. « **Du coup, on mange hyper tôt. Moi je n'ai pas faim à 11 h** », grommelle Gwenola. « **Et l'après-midi est vraiment très long, renchérit Grégoire. On a cours de 12 h 30 à 16 h 30 et, pour ceux qui ont des options, jusqu'à 18 h.** »

Les lycéens ronchonnent. Pour cette reprise, l'humeur est plutôt maussade. « **Ce n'est pas fou** », marmonne encore Gwenola. La jeune fille et ses camarades sont déçus de cette rentrée. « **On ne peut plus prendre notre temps, le matin, et rester dehors, il faut rentrer tout de suite** », soupire-t-elle. « **J'ai l'impression qu'ils nous ont enlevé tous les bons côtés du lycée** », se plaint Swane, mine renfrognée.

S'ils manifestent leur mécontentement, les élèves semblent pourtant bien conscients de la nécessité de ces mesures. Mais ils doutent de leur efficacité. « **Ça ne sert à rien parce que les gestes barrières sont trop durs à respecter. On enlève tout le temps notre masque pour pouvoir respirer** », avoue Gwenola. Le petit groupe s'attendait à un confinement identique à celui de mars, avec la fermeture des écoles. « **C'est vrai que pour les terminales, avec le bac à la fin de l'année, ça sera plus compliqué** », soutient Grégoire, ne sachant plus vraiment à quoi s'en tenir.

Gravité et confiance

Les terminales aussi profitent de leur pause. Et, comme leurs cadets, ils râlent. « **Ça ne sert à rien du tout et ce n'est pas logique** », s'énerve Fanny. Pour sa copine Céleste, tout cela est « **ridicule. On nous dit de ne pas sortir avec nos amis, mais on vient au lycée.** » Daniele interpelle : « **Comment voulez-vous que le confinement soit respecté si on prend le risque d'aller à l'école, où on voit énormément de monde ?** » Le débat est houleux. Chacun a son avis. « **Pourquoi ne pas proposer aux élèves qui se sentent**

**capables de télétravailler de le faire ? interroge Paola. Comme ça, on limiterait le nombre d'élèves dans les classes et on éviterait le décrochage scolaire. »**

**« Concrètement, je ne vois pas ce qui a changé entre aujourd'hui et la veille des vacances »,** ajoute Daniele. Une rentrée ordinaire, donc. Enfin presque. Car entre le moment où ils sont partis en congés et celui de leur retour, un autre drame est venu ébranler le pays. L'assassinat épouvantable de Samuel Paty, ce professeur d'histoire assassiné par un islamiste radicalisé. Toute l'Éducation nationale en est bouleversée.

**« Pourquoi les terroristes s'en sont-ils pris à ce professeur ? Que représentait-il ? »** L'enseignant en philosophie de Daniele et Fanny a interpellé ses élèves dans son cours. **« C'était un fonctionnaire qui représentait l'État, mais il transmettait aussi le savoir »,** résumant les jeunes filles. À 11 h, hier, elles ont, comme tous, participé à la minute de silence en son hommage. Et le débat s'est poursuivi hors les murs. Devant la grille du lycée. **« Se cultiver et apprendre, c'est le plus important,** insiste Daniele. **Cet enseignant faisait juste son boulot. Si de tels actes tombent dans la routine et qu'on ne dit plus rien, alors là je m'inquiérais. Les terroristes auraient gagné. »**

Covid, terrorisme... l'insouciance, normalement apanage de l'adolescence, a pris un sale coup. Malgré cette gravité envahissante, ces lycéens ont fait un choix. Celui de vivre leur âge. **« Il faut faire la part des choses. J'arrive à me détacher émotionnellement de tout ça »,** reconnaît Paola. **« Les choses vont s'aggraver,** assure Daniele. **Mais tant qu'on ne s'y habitue pas et qu'on continue à se battre, je reste confiante. »**

Noémie BAUDOUIN.



Rentrée particulière, hier, pour les élèves du lycée Jean-François Millet. Ouest-France